

Banijay prêt à faire des acquisitions de taille dans la production audiovisuelle

Le groupe de Stéphane Courbit, qui produit « Koh-Lanta » et « LOL, qui rit sort », vise 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2028, hors acquisitions. Il reste à l'affût en cas de consolidation dans le secteur de l'audiovisuel.



Depuis sa création en 2008, Stéphane Courbit a multiplié les acquisitions pour installer Banijay parmi les leaders du secteur. (Franck Crusiaux/REA)

Par [Fabio Benedetti Valentini](#)

Publié le 16 mai 2025 à 15:51 Mis à jour le 16 mai 2025 à 15:57

Banijay, le géant européen du divertissement, veut accélérer la cadence et se dit prêt pour des opérations de taille dans la production audiovisuelle et les paris sportifs. Trois ans après l'[entrée en Bourse](#) de son groupe, son emblématique fondateur et président, Stéphane Courbit, avait donné rendez-vous à la communauté financière à Paris pour présenter sa nouvelle feuille de route pour les trois années à venir.

Banijay a fixé un objectif de chiffre d'affaires à 7 milliards d'euros en 2028, soit plus de 2 milliards d'euros de plus que l'an dernier. La croissance s'accompagnera d'une amélioration de la profitabilité, avec un Ebitda ajusté prévu à 1,2 milliard d'euros dans trois ans, contre 900 millions en 2024. De quoi faire baisser les ratios de dette, et s'assurer une certaine flexibilité financière pour d'éventuelles acquisitions.

Les investisseurs ont apprécié : l'action grimpait de près de 5 % à la mi-journée, à la Bourse d'Amsterdam, valorisant le groupe à 4,2 milliards d'euros.

Structurellement consolidateur

Banijay veut se donner les moyens de jouer les premiers rôles en cas de consolidation dans le secteur. Créé en 2008, le groupe a lui-même grandi via d'importantes acquisitions comme celle d'Endemol Shine en 2020. Au total, ce sont 45 opérations qui ont été réalisées en plus de 15 ans.

Leader dans la production audiovisuelle, avec des programmes comme « Koh-Lanta », « MasterChef », et la série « Peaky Blinders », l'entreprise, également propriétaire de Betclit, l'une des premières plateformes européennes de paris en ligne, est aussi devenue un acteur clé dans l'organisation de grands événements, en prenant notamment une participation majoritaire en 2023 dans la société milanaise Balich Wonder Studio.

Stéphane Courbit veut donc rester fidèle à cet ADN. « Banijay est structurellement un consolidateur, mais pas à n'importe quel prix », a-t-il indiqué devant les investisseurs.

La rumeur ITV

C'est surtout dans son métier d'origine que les grandes opérations pourraient redevenir d'actualité. [Banijay](#) se veut « actif » en cas de « consolidation transformative », a ainsi renchéri son directeur général, François Riahi, lors d'une conférence téléphonique avec la presse.

Selon lui, « l'industrie de la production audiovisuelle devrait se consolider exactement comme le secteur de la musique », autour de « trois ou quatre plus grandes sociétés mondiales » fournissant des contenus. Avec plus de 200.000 heures de catalogue et 3 milliards d'euros de revenus annuels dans l'activité production, le groupe revendique la première place en Europe devant le britannique ITV Studios et l'allemand Fremantle (Bertelsmann).

Interrogé sur les cibles potentielles de Banijay dans le secteur, son directeur général, François Riahi, n'a pas souhaité faire de commentaires. Fin avril, le « Financial Times » faisait état d'un intérêt de Banijay pour racheter tout ou partie du groupe ITV.

Grandir dans les paris en ligne

Outre la croissance externe, Banijay mise beaucoup sur sa capacité à grandir seul, sur un marché de la production audiovisuelle pourtant confronté à un tassement des commandes. Le groupe est confiant en sa capacité de pouvoir encore accroître sa part de marché, notamment auprès des grands « streamers ». Mais la monétisation viendra aussi des plateformes sociales et de la déclinaison de ses formats en expériences immersives.

Sur l'activité de paris en ligne, le groupe leader en France, au Portugal ou encore en Pologne avec Betclit, espère pouvoir continuer sa percée dans un secteur en croissance. Il mise sur une progression des revenus de près de 15 % d'ici à 2028, sur la base de 1,5 milliard d'euros l'an dernier.

Montée au capital de The Independents

Dans l'événementiel, le groupe a annoncé son intention de monter au capital de The Independents, une société britannique spécialisée dans les secteurs du luxe et de la mode. Actionnaire à hauteur de 14 % aujourd'hui, Banijay compte exercer son option pour devenir majoritaire et détenir 51 % du capital l'an prochain. Un renfort qui pourrait permettre de gonfler de 1 milliard d'euros supplémentaire ses revenus (pas intégrés dans la projection de 7 milliards pour 2028).

Le groupe n'exclut pas une augmentation de capital, de l'ordre de 300 à 400 millions d'euros, pour financer cette opération, qui aurait donc « un impact neutre » sur son niveau d'endettement.

Fabio Benedetti Valentini